

décrediter le vice, reprendre ceux qui auoient deux femmes, defendre le recours aux superstitions diaboliques, ce fut lors qu'ils trouuerent plus de resistance, qu'il y eut à combatre plus fortement; que les suppofts du Diable & ceux qui passent icy pour Magiciens se rendirent plus infolens à blasphemer contre la Foy, à vfer de menaces, & faire quelque chose de plus. [133] Quiconque vienne icy doit apporter son ame entre ses mains, & attendre la mort peut estre autant de la rage d'un Algonquin ou d'un Huron, que d'un ennemy Iroquois. Vn barbare qui ne craint aucune iustice ny de Dieu ny des hommes, a bien tost fait vn mauuais coup.

Vn de ces suppofts de Satan s'estant vn iour mis en colere contre vn des Peres, se ietta furieusement sur luy, & l'ayant terrassé estoit après pour l'estrangler. Le Pere appellant Dieu à son secours fut entendu de quelqu'un qui de bon-heur n'estoit pas esloigné, & qui ayant horreur d'une méchanceté si noire se ietta sur cet homme, luy arracha la proye des mains, & enfin erreستا son crime.

Ces resistances n'empeschoient pas que quelques-uns, mesme des principaux, ne goustassent les choses de Dieu, ne se fissent assiduellement instruire, & n'eussent recours aux prieres qu'ils faisoient dans vne Chapelle, qui n'auoit rien de riche qu'un Autel où les Anges adoroient tous les iours ce qu'ils voyent de plus auguste dans le Ciel. Mais nos Peres ne voyans pas encore en tout cela rien d'assez fort [134] pour les fondemens d'une Eglise, qui doiuent estre solides, si on veut bastir quelque chose qui soit de durée; & ayans appris que ces peuples deuoient hyuerner icy dans les Hurons, se resolurent de ne baptifer rien